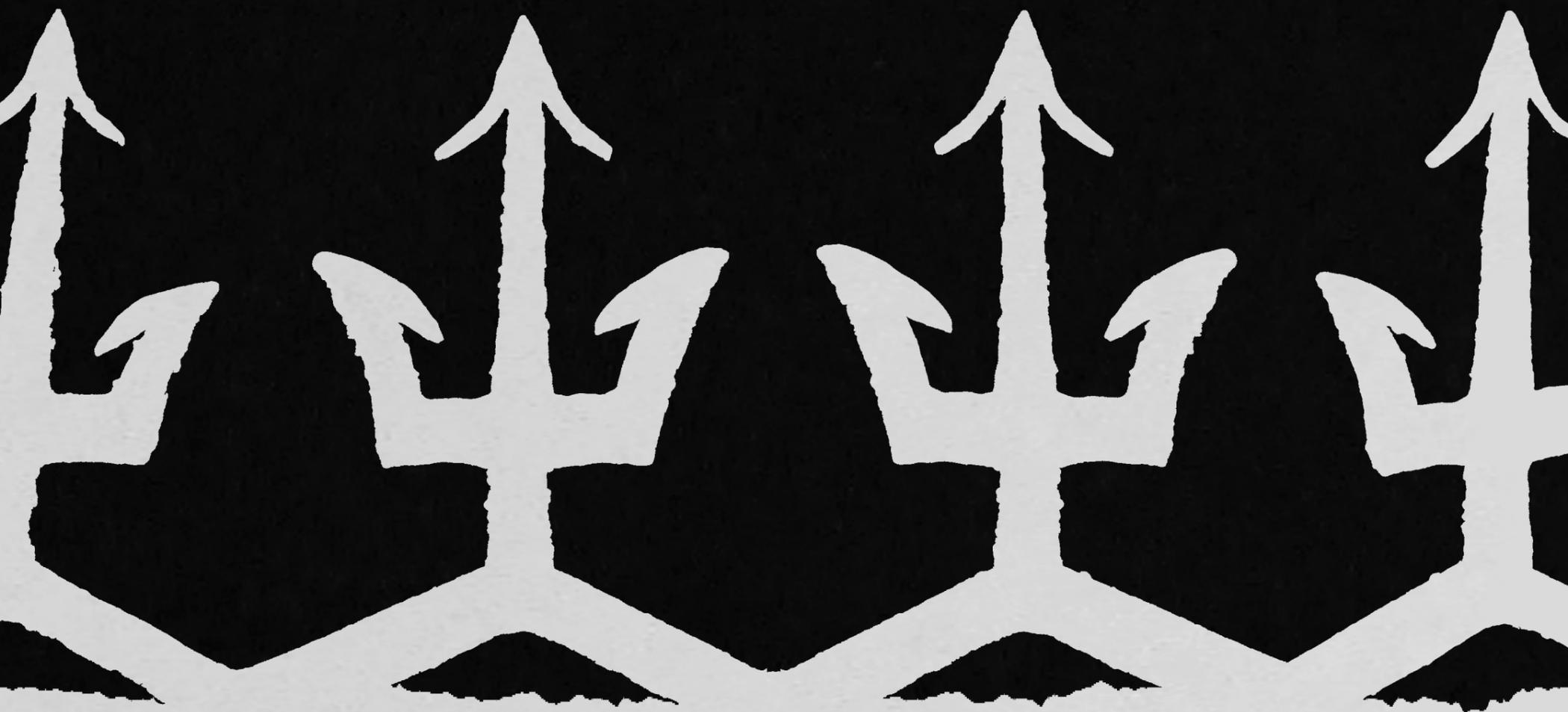


« Dehors, Messaline se retourne pour un regard d'Adieu vers où elle fut heureuse si peu de temps. »

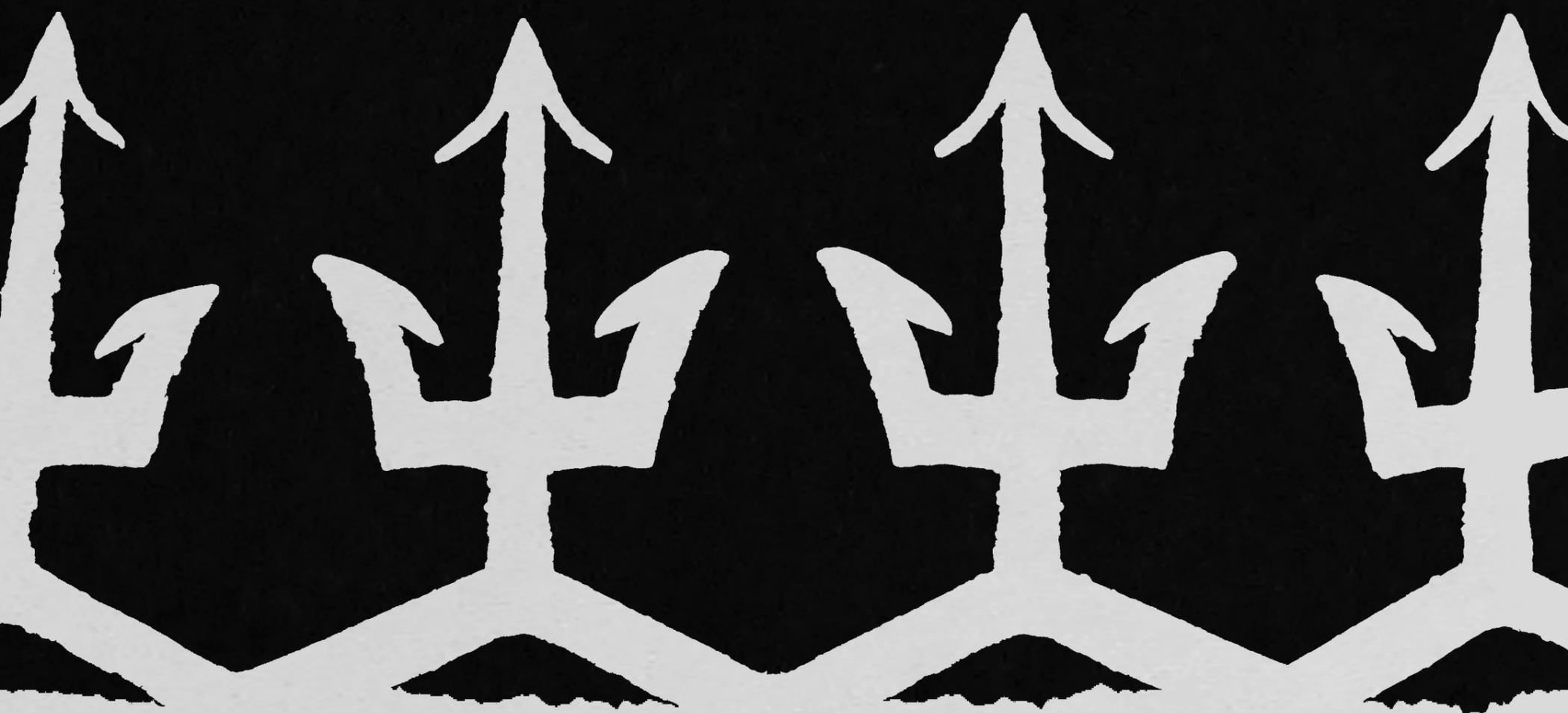
Alfred Jarry, *Messaline*.





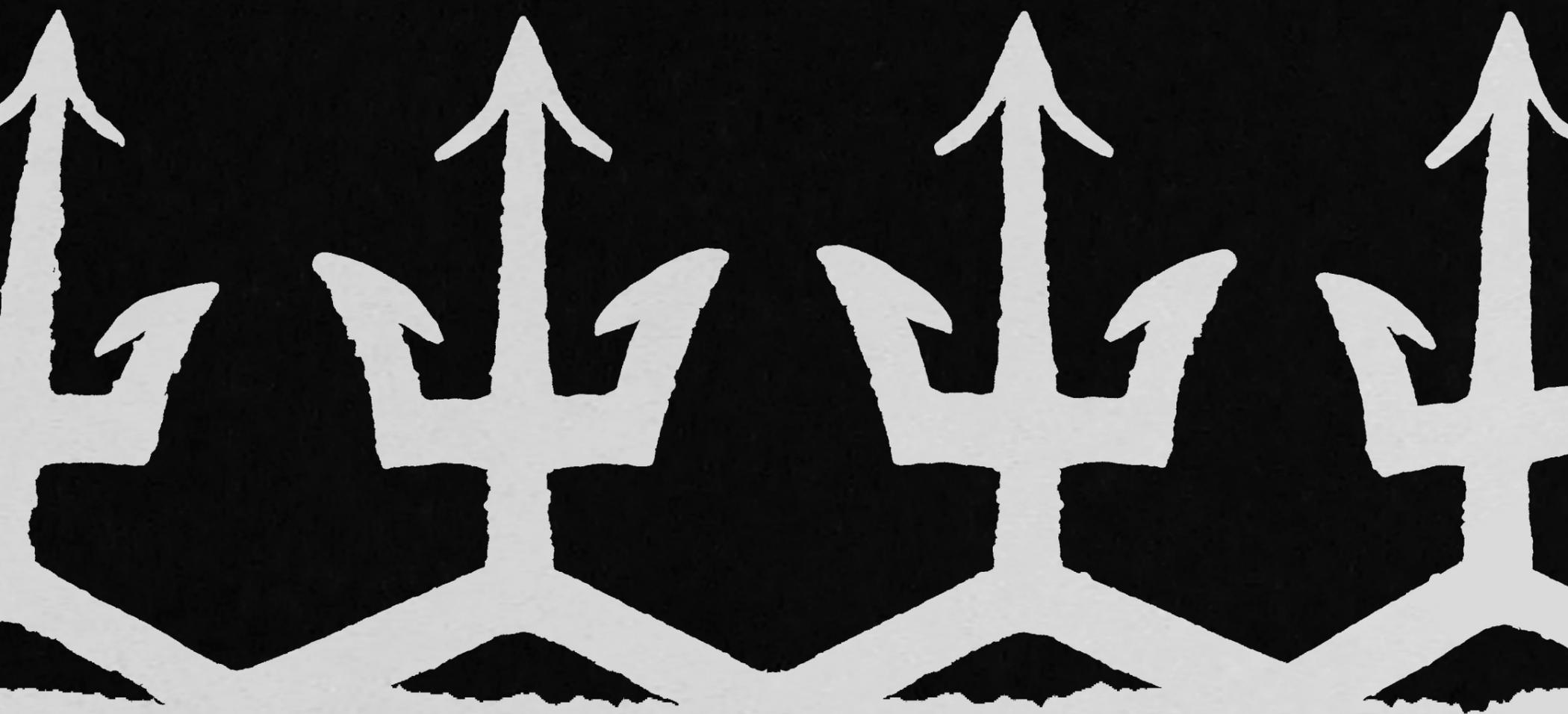
« Et tous les témoins attestent la troublante –
et trouble – beauté du Fargue adolescent. »

Noël Arnaud, *Alfred Jarry, d'Ubu roi au Docteur Faustroll.*



« Il est devenu l'Exterminateur, et chacun de ses gestes prend un sens démesuré. »

Patrick Besnier, *Alfred Jarry* (2005).



« Tel est le nœud du drame. Mais le spectateur pressent que la mort est en scène ; qu'elle est le décor même qui, à la minute fatale, se refermera sur sa proie. [...] On sait maintenant, de science certaine, qui est Haldern et qui est Ablou. (Sur l'intimité de Fargue et de Jarry, aucun contemporain ne se méprenait.) »

Noël Arnaud, *Alfred Jarry, d'Ubu roi au Docteur Faustroll.*

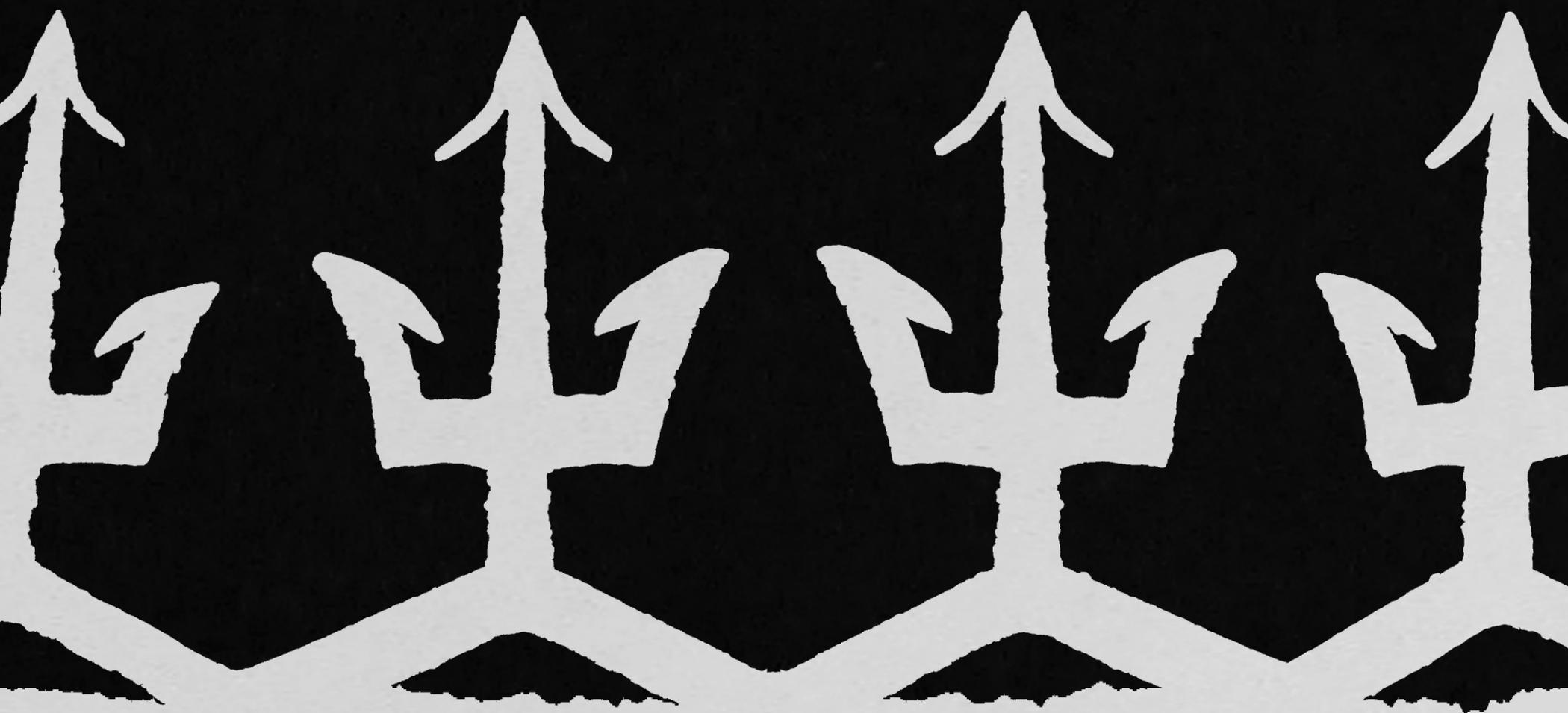
« Il se passe en juillet 1893, dans le périmètre que parcourt Jarry à longueur de temps, des événements qu'il est difficile d'ignorer. Au dernier Bal des Quat'z'Arts, quatre modèles d'atelier – et parmi elles la belle Sarah Brown – s'étaient montrées nues. Le sénateur Béranger, toujours sur la brèche pour défendre la pudeur, avait exigé et obtenu des poursuites contre ces demoiselles. Le 1^{er} juillet, elles sont condamnées. Le 2, une manifestation d'étudiants est organisée contre le sénateur. La police tire. Un spectateur, Antoine Nuger, est atteint et meurt à l'Hôpital de la Charité. Aussitôt les manifestations reprennent au Quartier Latin et devant la Chambre des Députés. Les brigades centrales, lancées dans la mêlée, se livrent à leurs instincts. De nouvelles victimes tombent. Le Parlement s'émeut : on réclame la démission du préfet de police Lozé. Le 5 juillet, jour des funérailles de Nuger, l'émeute éclate au Quartier Latin : les kiosques flambent, les restaurants sont saccagés ; à 11 heures du soir, les barricades s'élèvent. Le gouvernement fait appel aux gardes républicains. Les charges se multiplient, rue Jacob, devant l'Hôpital de la Charité ; les gardes foncent sabre au clair. Des fenêtres des immeubles, les habitants projettent sur les forces de police les assiettes, bouteilles, morceaux de plomb, pots de fleurs et pots de chambre. Les concierges ouvrent les portes aux blessés. Les internes de l'Hôpital de la Charité se battent comme des lions. [...] Rue Saint-Benoît, devant Saint-Germain-des-Prés, près de l'École de Médecine, la lutte est générale. Elle s'étend rue de Rivoli, rue Saint-Denis. »

Noël Arnaud, *Alfred Jarry, d'Ubu roi au Docteur Faustroll.*



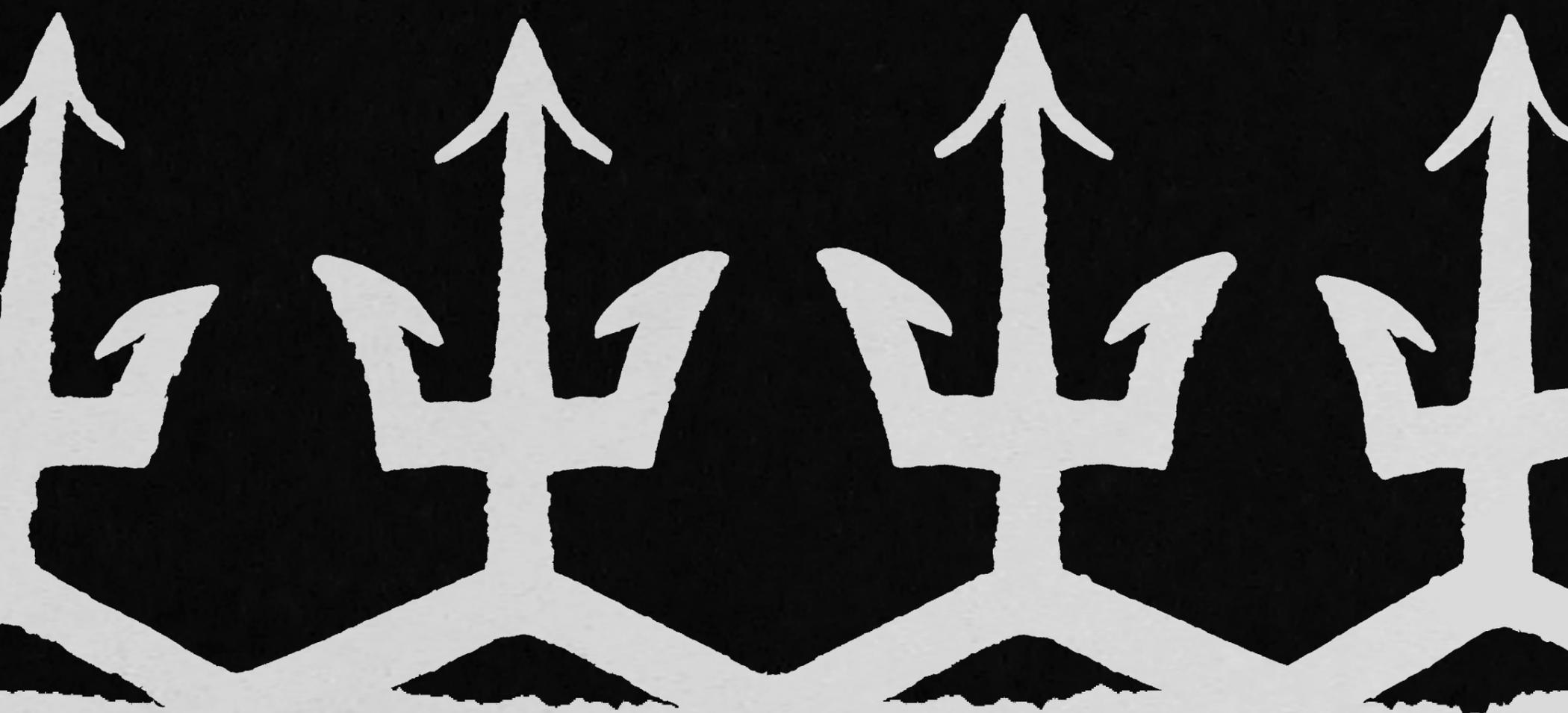
« ... l'effigie grossière du Bonheur lui semble faire signe de dessus son seuil, indiquant une route vers ailleurs, et que son réel séjour n'est point là. »

Alfred Jarry, *Messaline*.



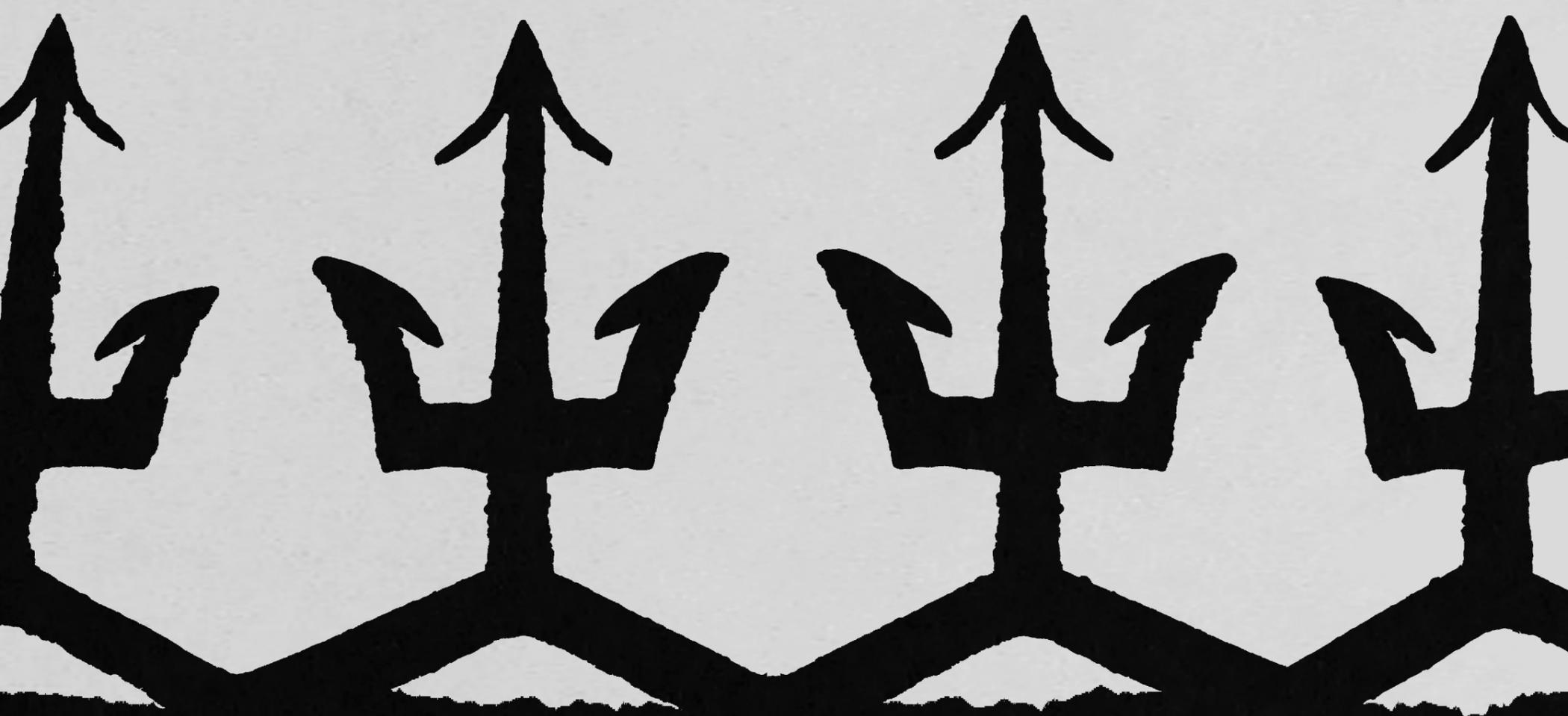
« Aux obsèques de Nuger, les syndicats ouvriers envoient des couronnes : une d'immortelles avec nœud de soie rouge porte en lettres noires : "La Bourse du Travail" ; une superbe couronne de roses avec lettres d'or sur moire rouge montre l'inscription : "Chambre Syndicale des employés de commerce" ; une couronne d'immortelles : "À Nuger, victime de la police, les cochers grévistes de Paris". À minuit, le ministre de la Guerre donne l'ordre aux troupes de cavalerie casernées à Vincennes, Versailles, Fontainebleau et Compiègne, de faire mouvement sur Paris. »

Noël Arnaud, *Alfred Jarry, d'Ubu roi au Docteur Faustroll.*



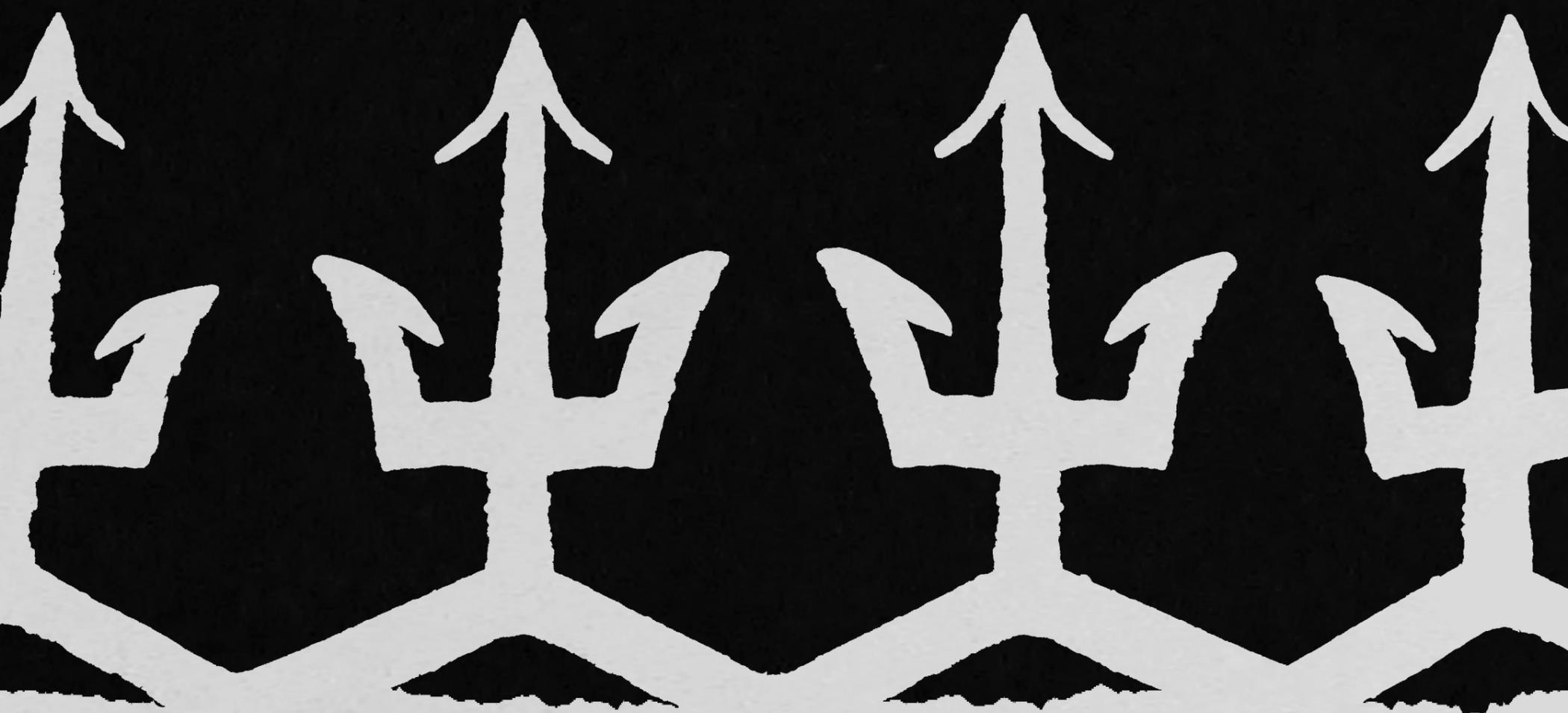
« Quant à l'abondance de mots ignominieux proférés par les protagonistes [...], elle n'a point de quoi nous surprendre : il y a des moments de siècle où les dalles crevantes, des égouts, comme des volcans, éclatent et éjaculent... »

Catulle Mendès, sur *Ubu Roi*.



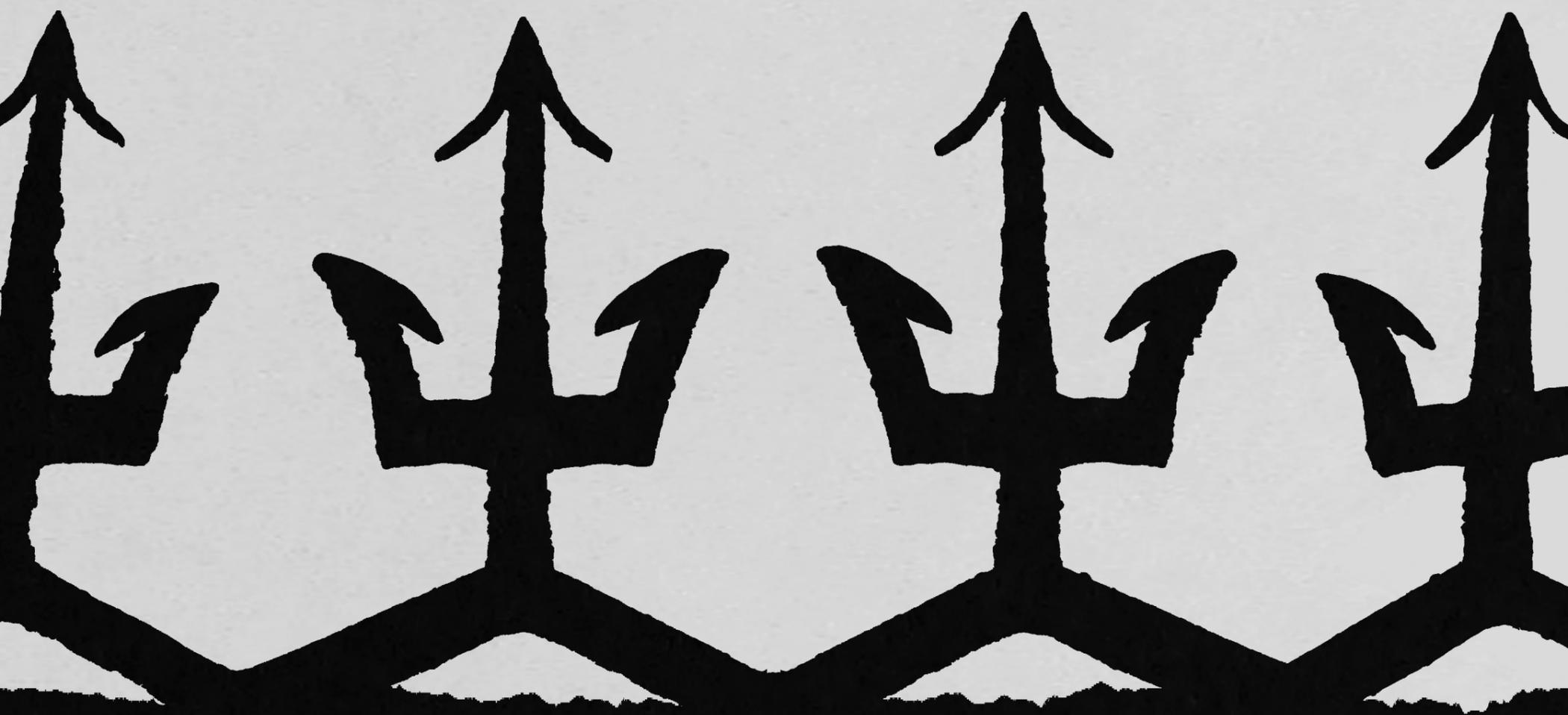
« Et on dirait un grand oiseau qui tend le cou avant de prendre son vol. »

Alfred Jarry, *Messaline*.



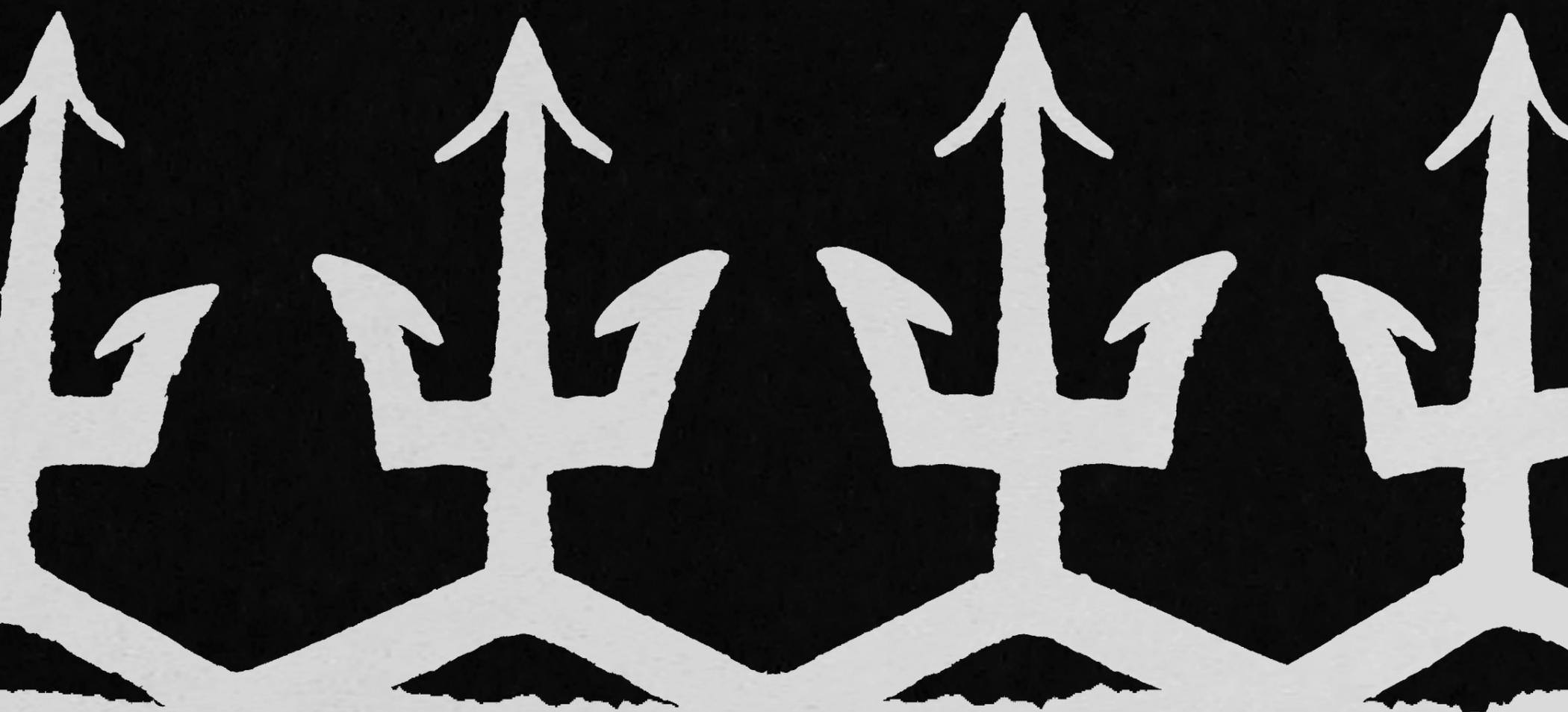
« Hier, ce n'était que les étudiants. Aujourd'hui, c'est tout Paris. Tout Paris, jusqu'à ses terribles gavroches, qui veut justice et qui l'obtiendra. Aux assommés de samedi, de dimanche et de lundi, se joignent les assommés de toujours. »

La Petite République française, le ## #### 1893.



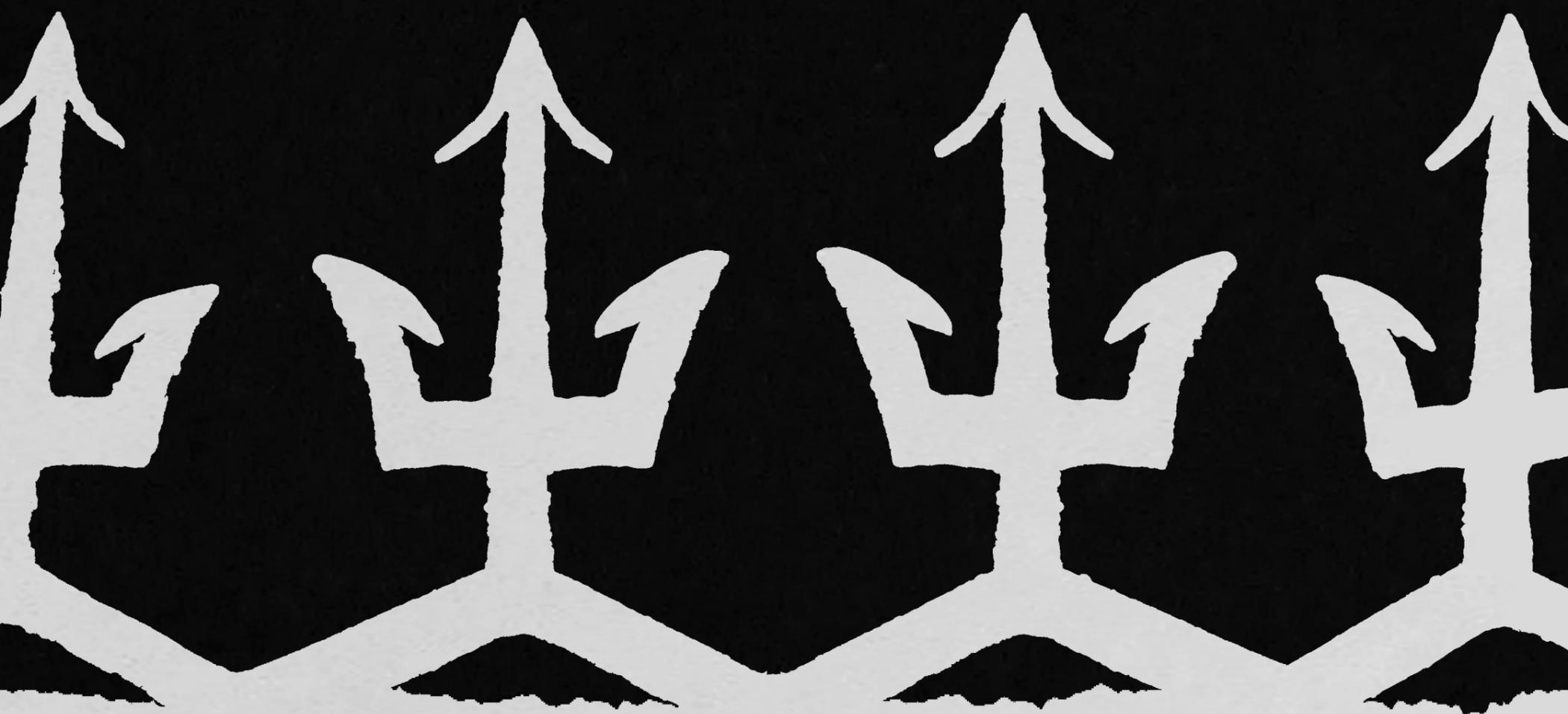
« Comment l'amour, insaisissable pierre qui roule, est-il transformé en projectile ? »

Annie Le Brun, Première postface au *Surmâle*.



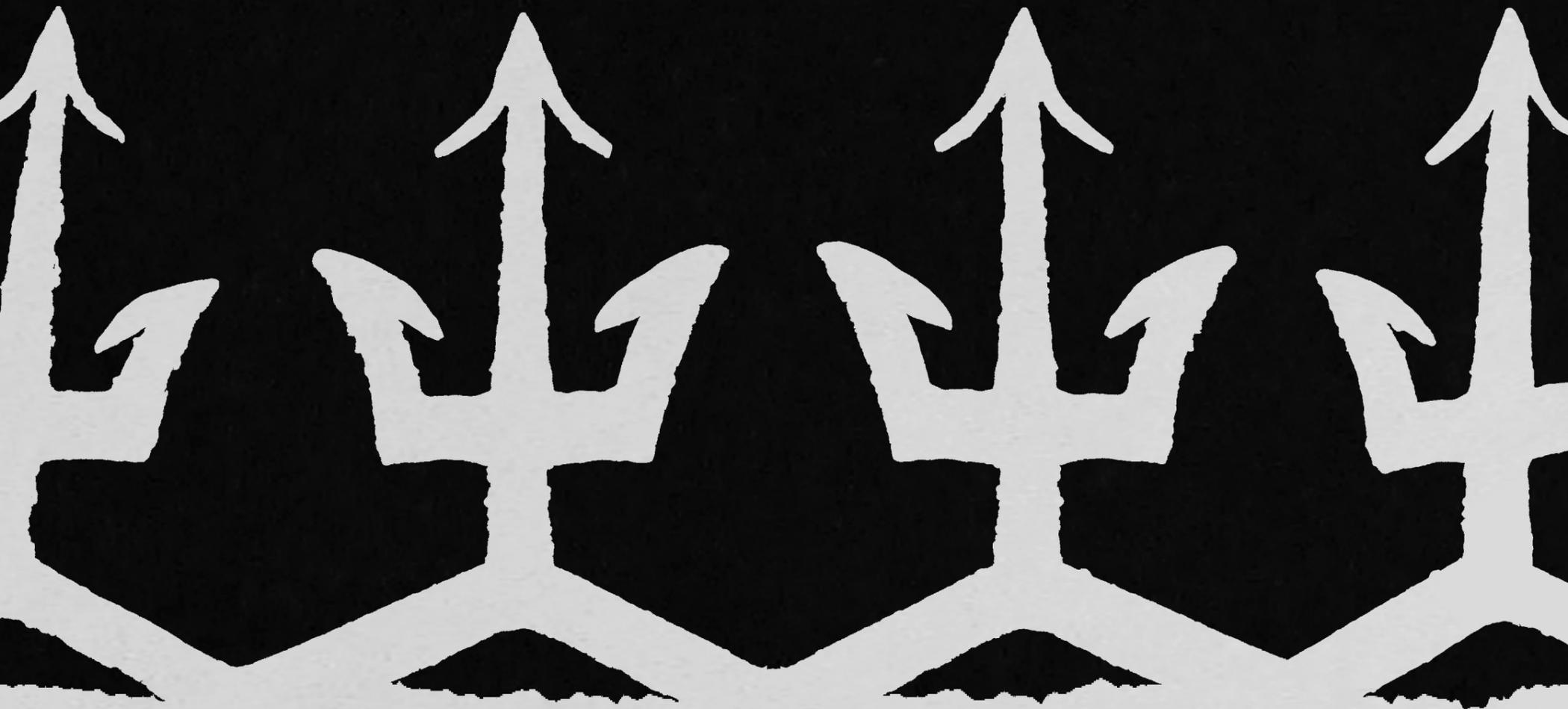
« L'amitié des deux jeunes gens va tendre à un point d'intimité tel que les parents de Fargue décideront de l'expédier loin de France, malgré ses plaintes, larmes et hurlements, afin de le soustraire à la pernicieuse influence de Jarry. »

Noël Arnaud, *Alfred Jarry, d'Ubu roi au Docteur Faustroll.*



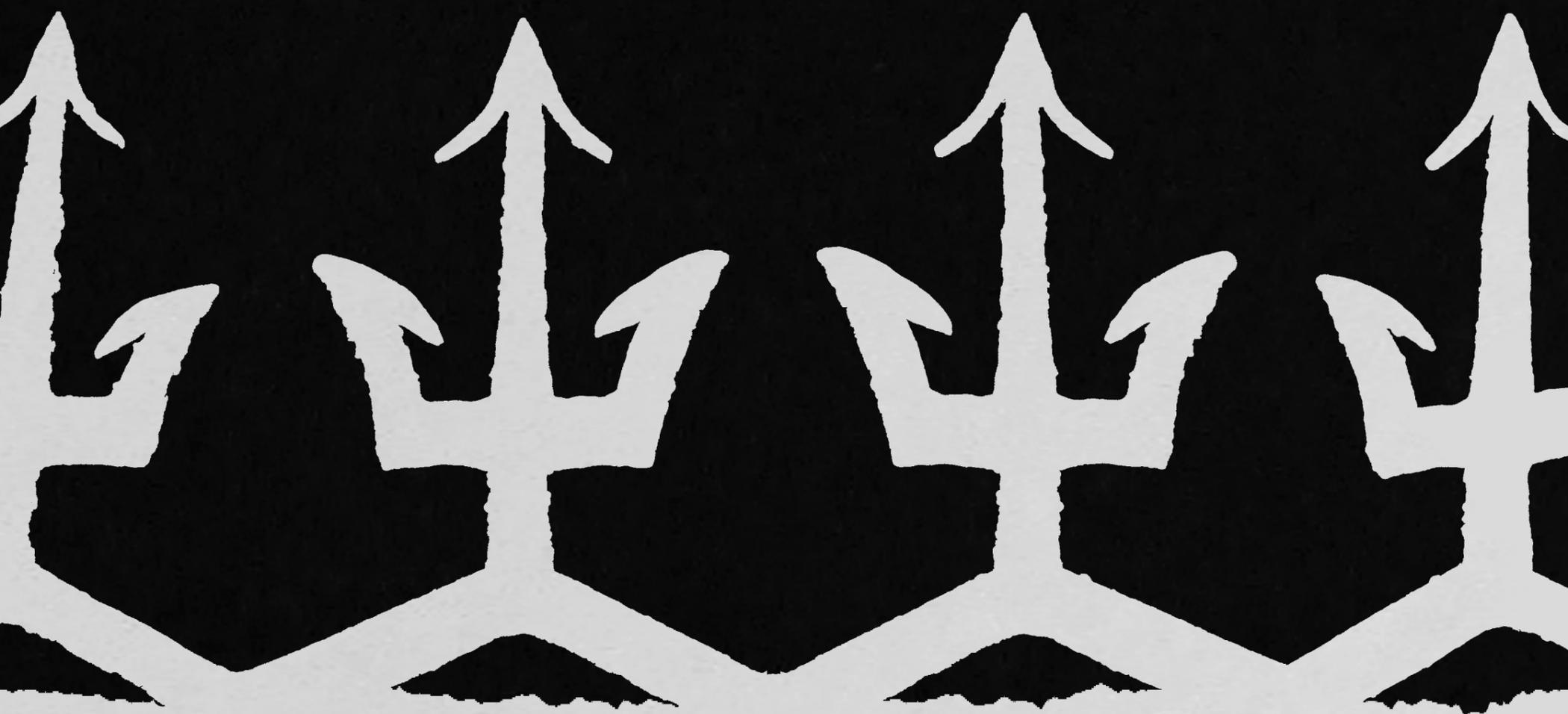
« Ils descendirent comme on dégringole une échelle et comme une chute d'eau devient bifide et marche humainement afin d'enjamber les pierres... »

Alfred Jarry, *Les Jours et les nuits*.



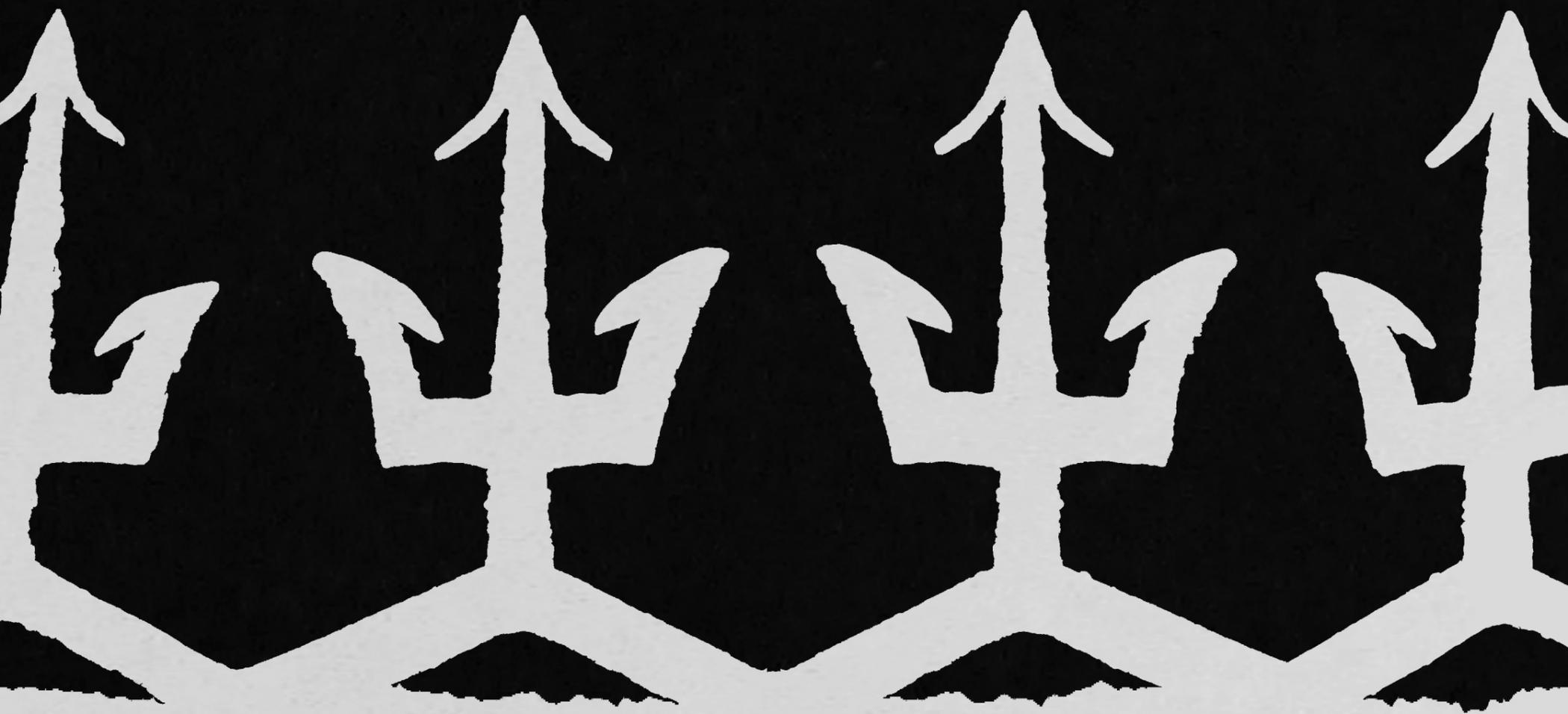
« Aux victimes du Quartier Latin se joignent les victimes de tous les quartiers. Le peuple a opéré sa jonction avec les étudiants. C'est encore une manifestation. Aujourd'hui ce sera une émeute, si Lozé n'a capitulé. Et vous le savez, nos maîtres, une révolution c'est une émeute qui a réussi, tout comme un ministre est un bohème – ou un pion – qui a réussi. »

La Petite République française, le 6 juillet 1893.



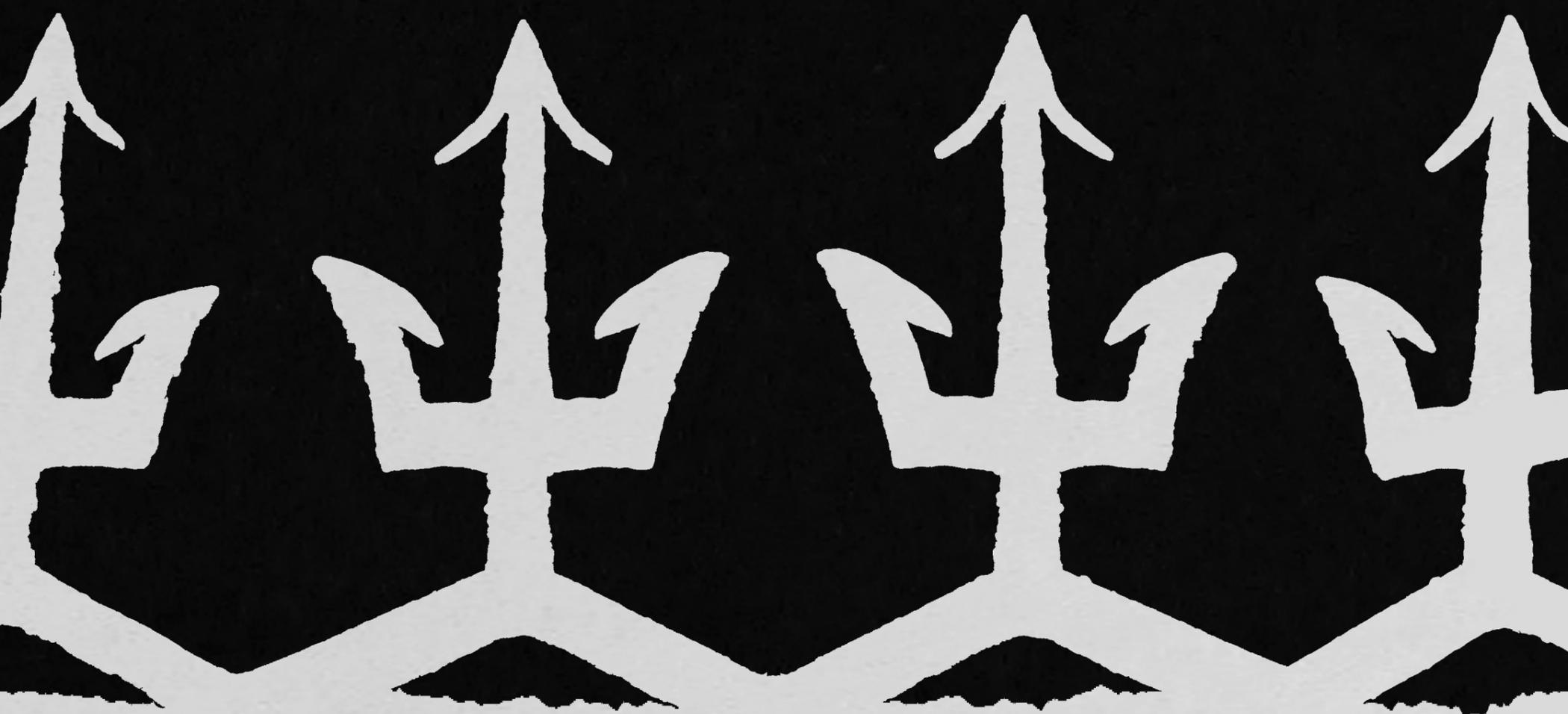
« Ablou. – Le jour où nous coucherons ensemble...
Haldern. – Nous irons chacun de notre côté, nous
irons chacun de notre côté. »

Alfred Jarry, « Haldernablou », in *MinSM*.



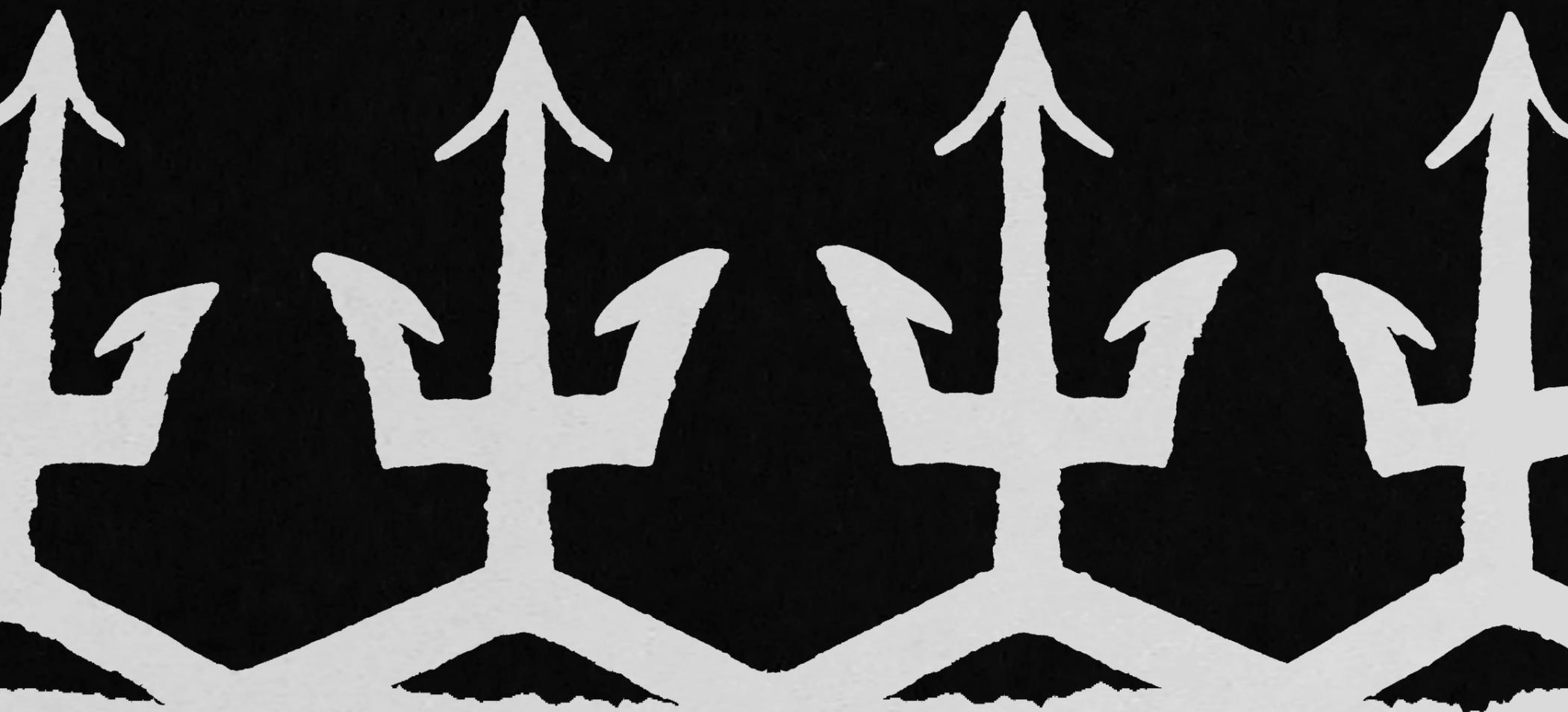
« Cette incarnation est présentée à la fois comme un jeu de reflet et comme un acte de sodomie ; l'Antechrist phallique ne peut se refléter dans le miroir terrestre que par l'intermédiaire d'Orle, son reflet héraldique, sphincter qui est son double inversé. »

Julien Schuh, « César-Antechrist : un écrin occulte pour Ubu ».



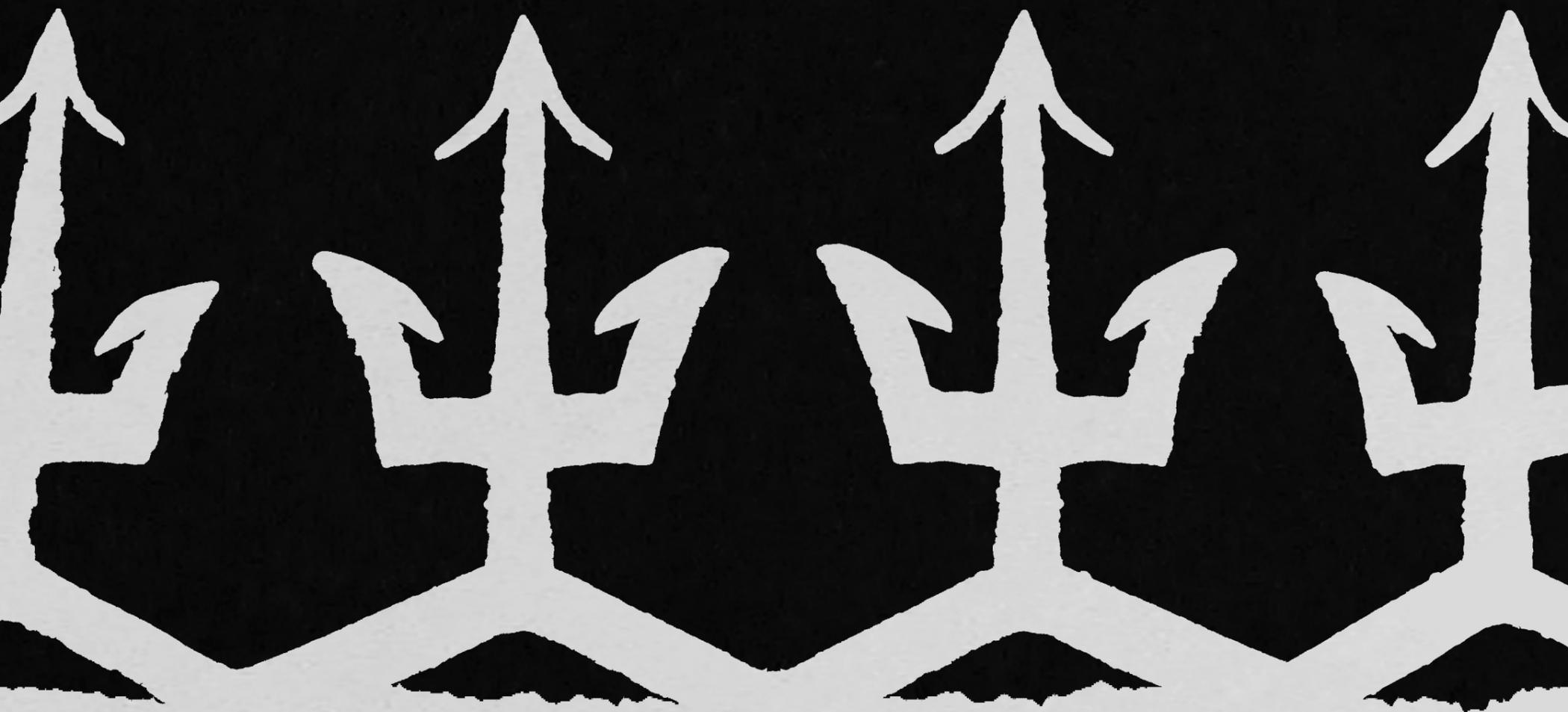
« À la courte scène qui suit, on ne peut douter que la panthère s'est réveillée puisque “dans l'avenue” Haldern et Ablou “s'en vont chacun de leur côté” comme Haldern l'avait prophétisé. »

Noël Arnaud, *Alfred Jarry, d'Ubu roi au Docteur Faustroll.*



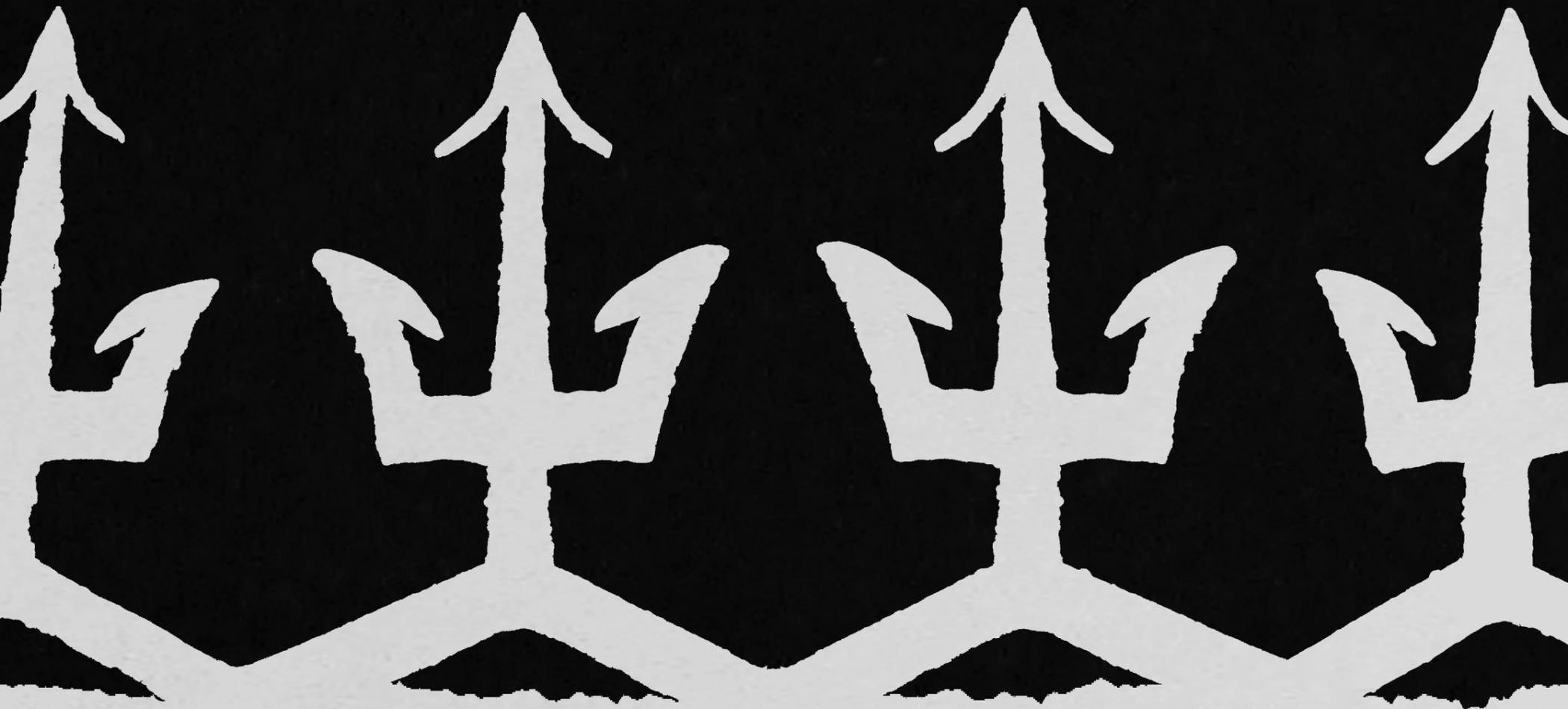
« Je mettrai au lieu de et , partout où sont ces noms, Haldern et Ablou, et comme titre simplement Haldernablou en un seul mot de l'horreur de la bête double accouplée. »

Jarry, à Alfred Vallette, de Laval le 27 mai 1894.



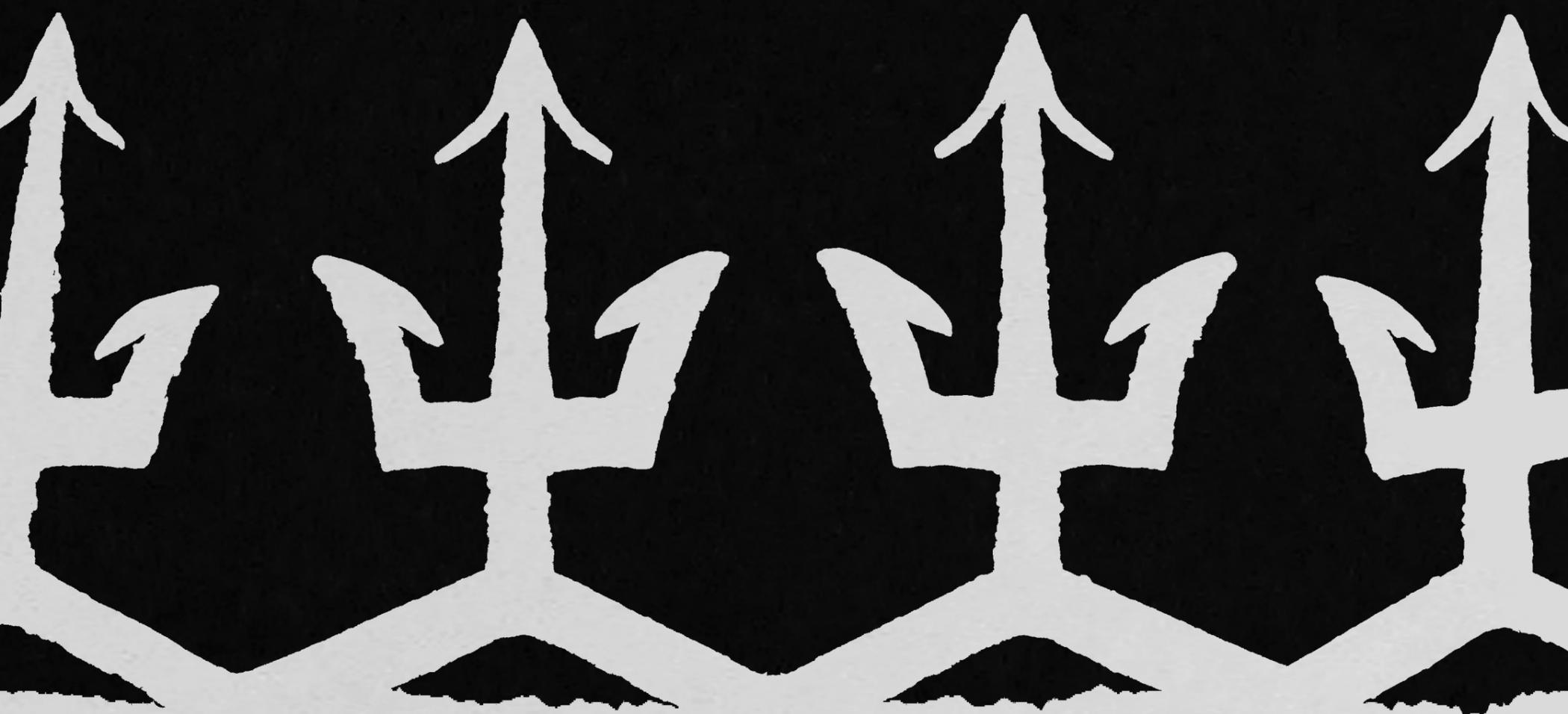
« Lorsque Jarry parvient à faire monter sa pièce, grâce à sa qualité de secrétaire de Lugné-Poe, le dispositif *César-Antechrist / Ubu roi* n'a plus de raison d'être : la représentation d'*Ubu roi* sur la scène du Théâtre de l'Œuvre est en soi un contexte suffisant pour en affirmer la portée symboliste. Ubu n'a plus besoin de l'Antechrist pour démultiplier son être à l'envi, et produire à partir du vide : le cerveau fécond des spectateurs avides de symbole est un terreau suffisant pour faire enfler cette baudruche. »

Julien Schuh, « César-Antechrist : un écrin occulte pour Ubu ».



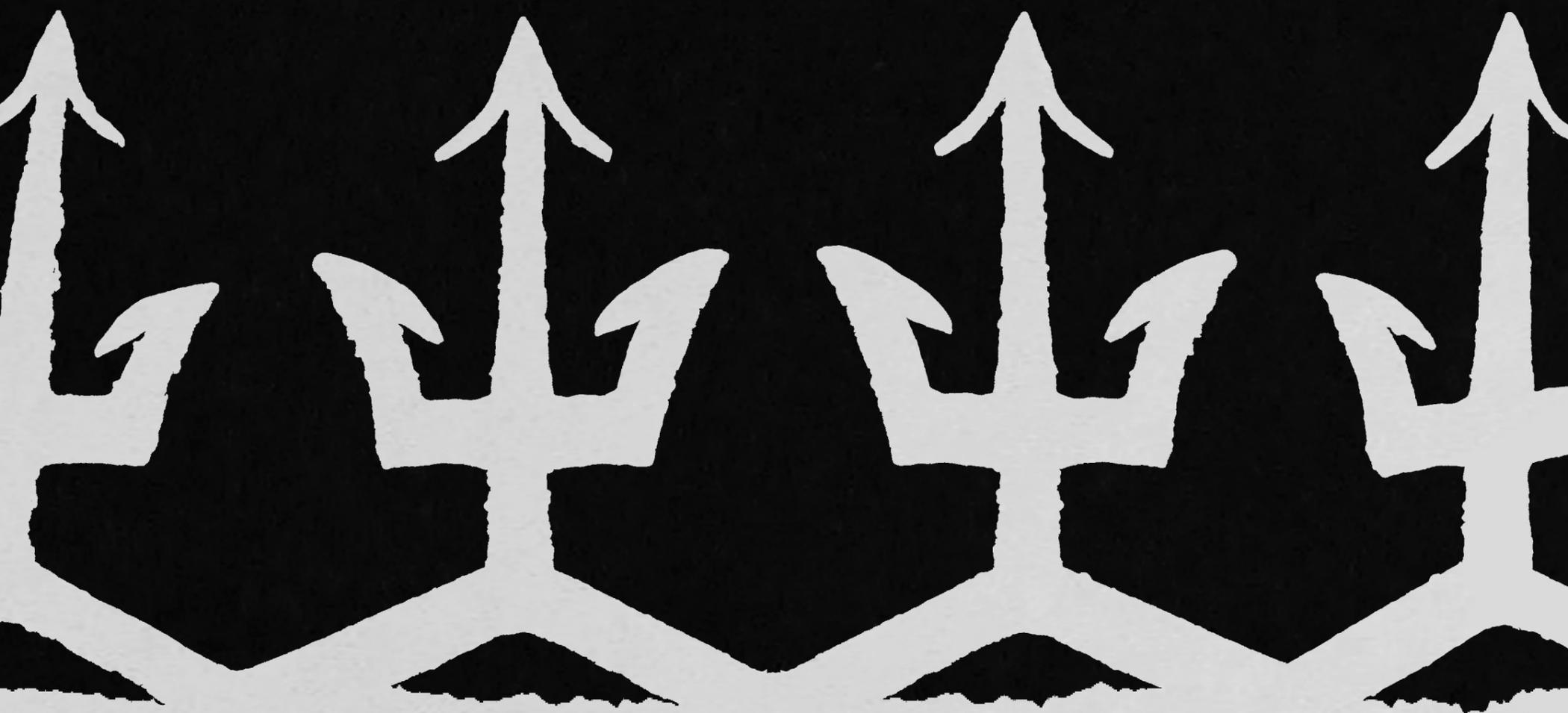
« Et Fargue lui-même supprimera de l'édition définitive de 1911 de son *Tancredi* deux pages du chapitre I, "La première vie de Tancredi" écrit en 1895, deux pages où il se livrait comme il ne le fera jamais plus. Mieux encore, il arrachera ces deux pages de l'édition princeps conservée à la Bibliothèque Nationale. »

Noël Arnaud, *Alfred Jarry, d'Ubu roi au Docteur Faustroll*.



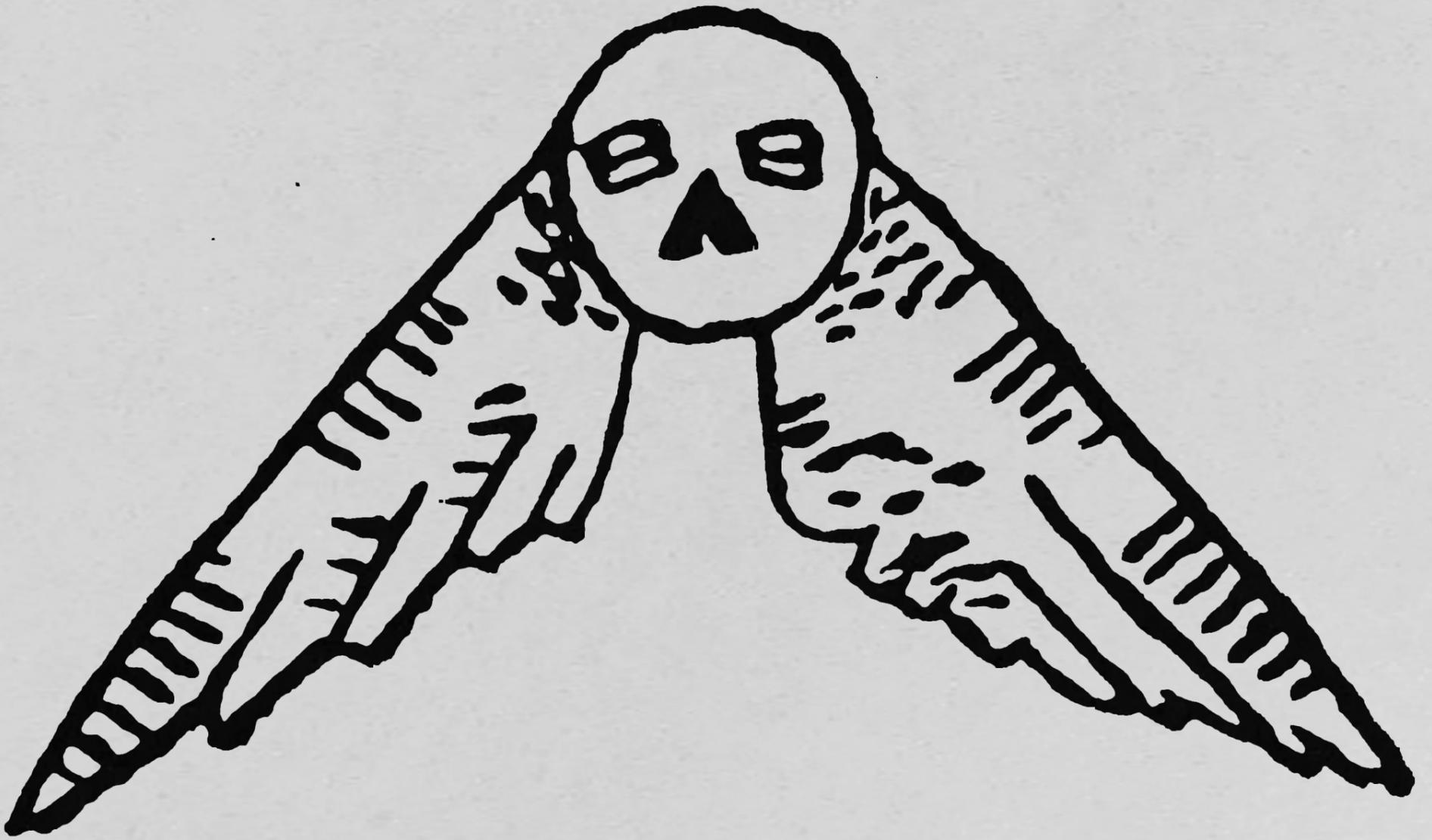
« La vie d'Alfred Jarry connut son apogée lors de la fameuse représentation d'*Ubu-Roi*. Il ne s'en aperçut point. »

Rachilde, *Alfred Jarry, le surmâle de lettres*.



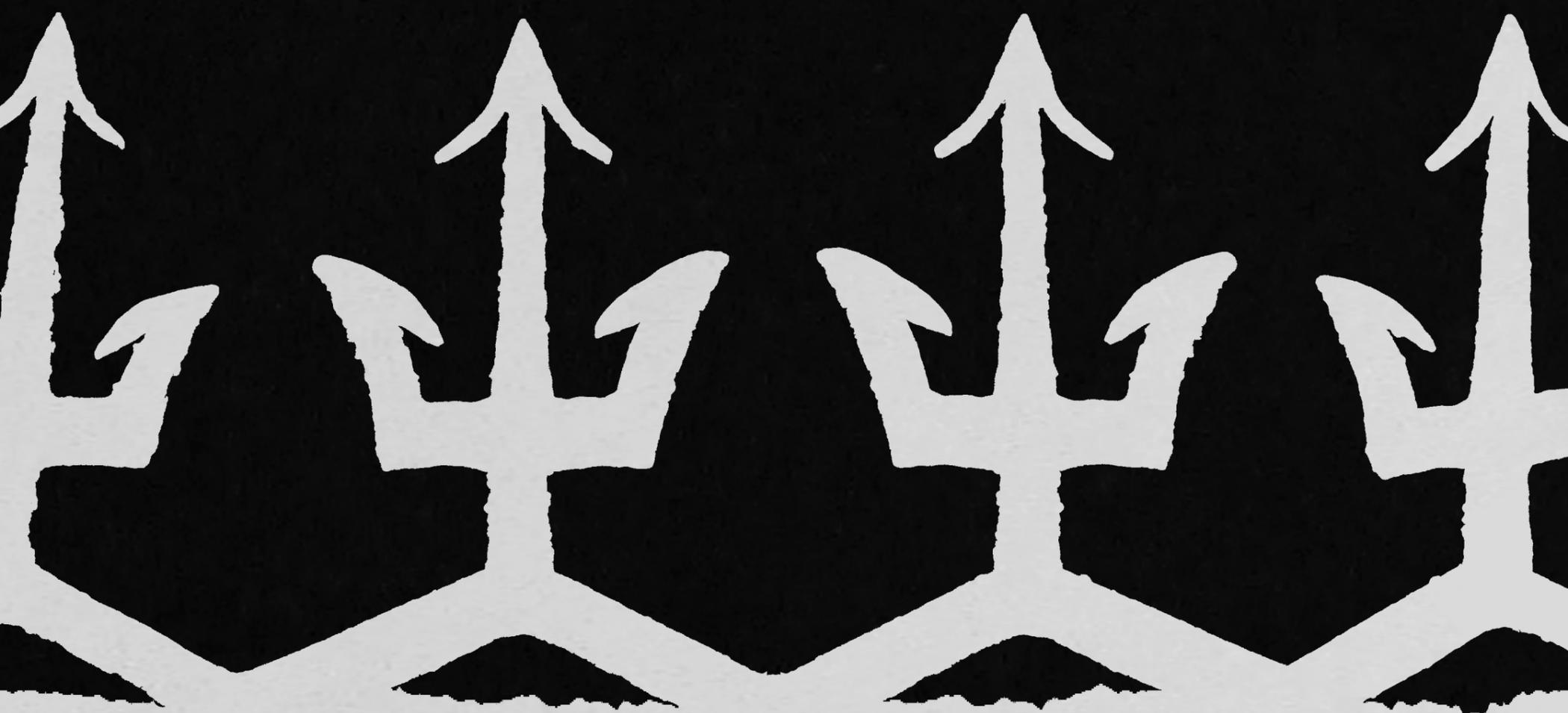
« La mémoire, ce chien de l'esprit, est aussi un pareil cercle. Quêtant tout le long de la courbe des circonvolutions limitées par la sphéricité du crâne, elle repasse par les mêmes points... et rapporte. »

Alfred Jarry, « La Mécanique d'Ixion » (1903).



« Dans la soci-bliet  borgeoise
oh mon petit Monsieur Vénus,
tu t'en iras toujours pieds nus. »

Jarry, sur un plat offert   Rachilde.



« UBU — Décervelez, tudez, coupez les oneilles, arrachez la finance et buvez jusqu'à la mort, c'est la vie des Salopins, c'est le bonheur du Maître des Finances. (*Il se tait et dort. / Le ciel se retire comme un livre qu'on roule.*) »

Alfred Jarry, *César-Antechrist*.

« Cette nuit-là, comme beaucoup de nuits, elle descendit de son palais du Palatin à la recherche du Bonheur. »

Alfred Jarry, *Messaline*.